

SOUS LES CLAVIERS LA PLAGE

Medellin, foyer des Digital Nomads

Medellin, deuxième ville de Colombie, a été élue « ville la plus innovante du monde » par le Wall Street Journal en 2013. Pour sortir de la guerre des gangs et s'émanciper de l'image de « ville la plus violente du monde » elle a notamment misé sur internet, les start-up, la culture et les universités. De quoi s'offrir une belle réputation auprès des « Digital Nomads », qui débarquent du monde entier et en font leur nouvelle capitale en Amérique latine. Reportage et photos **Sarah Nabli**

78



Amélie Pichard, 32 ans, travaille sur le lancement de son site de covoiturage pour la Colombie dans un café branché de Laureles.

© Sarah Nabli

«

Il y a encore un an, je n'aurais jamais mis un pied à Medellín... même pas en rêve ! », lâche Alice Ko, pouffant de rire devant son ordinateur

dans un café du quartier branché de Poblado, au sud de Medellín. À première vue Alice n'a rien d'une aventurière : millionnaire, bientôt la quarantaine, Canadienne d'origine asiatique, elle était la parfaite working-woman overbookée qu'on croisait sur la Cinquième avenue new-yorkaise il y a encore deux ans. « *J'étais au bord du burn-out, alors j'ai tout quitté, je suis retournée à Vancouver et j'ai lancé mon entreprise de marketing en ligne qui marche très bien. J'ai regardé sur le net où m'installer cet hiver, j'ai vu que Medellín faisait le buzz et ma première réaction a été "c'est une blague ?!". J'ai alors demandé conseil à la communauté des "Digital Nomads" sur quelques sites : est-ce que c'est safe ? Y a-t-il des bons spots pour travailler ? Et me voilà ! »* La jeune femme sourit en sirotant son Chai Latte juste avant de partir à son cours de yoga. Être dépaycé tout en gardant un confort et des habitudes, c'est justement ce que recherchent les Digital Nomads. Pour cette nouvelle génération de voyageurs connectés, Medellín est devenue la ville parfaite : un climat printanier toute l'année, des transports et des logements modernes, internet même dans les parcs, un coût de la vie bien moins cher que n'importe où en Amérique latine et une vie nocturne exceptionnelle... « *Que demander de plus ! »* s'exclame Alice Ko. Dans l'autre quartier chic de la ville, à Laureles, Amélie Pichard, 32 ans, travaille dans un café sur le lancement de son site de covoiturage pour la Colombie. Déjà un an et demi qu'elle a élu Medellín pour poser ses valises et son ordinateur. Elle crée aussi des sites internet avec une amie designer à Paris et donne des cours de français sur le net pour arrondir ses fins de mois. « *Je ne pense pas partir d'ici avant deux ans. Je*



Guillermo Cisinski a décidé de s'installer un an à Medellín et travaille à distance pour une start-up de Montréal.

“Être dépaycé tout en gardant un confort et des habitudes, c'est ce que recherchent les Digital Nomads.”

n'aurai jamais pu lancer mes projets en France avec le peu d'argent que j'avais. À Medellín, je peux me permettre d'avoir un bon train de vie, de sortir, de manger régulièrement au restaurant et je fais de superbes rencontres. Cette ville est en train d'exploser. On a cette impression que tout est encore possible ici. Et puis il y a ce mythe d'une ville défendue, insaisissable pendant longtemps, ce côté exotique qui m'a attiré ». Et elle n'est pas la seule... Au cours des trois dernières années Medellín s'est régulièrement invité dans les Top 10 des villes favorites des Digital Nomads du monde entier. Une ascension fulgurante, diront certains, puisqu'elle était surtout connue il y a encore quelques années pour ses narcos et sa violence.

UN « ÉCOSYSTÈME » FAVORABLE

Cette métamorphose est le fruit d'une ambitieuse politique d'investissements de la ville, résolue de devenir une métropole moderne et sûre. Après avoir

développé ses transports (avec le métro en 1995, les télécabines ou encore les escalators dans les années 2000), Medellín est devenue une vitrine de mobilité innovante dans le monde. Elle a aussi misé sur la culture en construisant des musées comme le MAMM (musée d'art moderne) ou le musée de la Mémoire qui revient sur les années tragiques de violence et de guerre des gangs. « *Il lui restait à développer son économie et naturellement la ville s'est tournée vers le numérique, l'innovation et les start-up. Pour attirer investisseurs et entrepreneurs du monde entier, elle a construit en 2010 un immense centre d'affaires écoresponsable dédié à l'innovation : Ruta N »*, explique son directeur Alejandro Franco. Au cœur de Medellín, les deux bâtiments aux façades alliant verre et végétaux proposent des centaines de bureaux en location, un centre de conférences et des salles de repos comme dans n'importe quelle start-up américaine. « *Nous facilitons l'arrivée*

de nouveaux entrepreneurs avec des locaux à louer et un accompagnement dans leur développement en Colombie. Nous souhaitons ainsi faire de Medellin un hub de l'innovation, et construire un "écosystème" favorable à l'installation des Digital Nomads et des start-up étrangères », souligne Alejandro Franco. Une ambition soutenue par le gouvernement et l'agence Procolombia qui s'occupe de promouvoir la Colombie à l'international. Ainsi, à grand renfort de spots publicitaires et d'événements, Medellin s'est fait un nom en Amérique latine. Au total, 5 781 175 touristes étrangers ont visité la Colombie entre janvier et novembre 2017, selon le ministère du tourisme colombien. Une affluence en hausse de 27,7 % par rapport à l'année précédente. Et depuis trois ans Medellin s'est imposée comme la première destination touristique du pays.

BULLE CRÉATIVE ET ROOFTOP PARTY

En plus de Ruta N, une trentaine d'espaces de coworking a vu le jour au cours des cinq dernières années dans les deux

quartiers chics de la ville, Poblado (au sud) et Laureles (à l'ouest). De l'espace design et sérieux à 300 euros le mois, comme on peut en trouver en Europe, à celui à 60 euros, plus intime et informel, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. Au « Second parc de Laureles », on remarque depuis 2017 une maison violette qui sort de l'ordinaire : la Casa Redonda. C'est le nouvel espace de coworking à la mode chez les Digital Nomads. Sa directrice, Juana Restrepo, préfère parler de « bulle créative ». Les meubles sont faits sur place avec de simples panneaux de bois, les murs offrent de larges fresques de graffitis aux couleurs acidulées et, le vendredi soir, la terrasse sur le toit se transforme en rooftop party. Ce mardi matin, Juana Restrepo accueille un groupe de 20 personnes. Tous ont entre 25 et 35 ans, ils font partie d'une colonie de vacances d'un genre nouveau, composée à 100 % de Digital Nomads. Recourant aux services de l'agence américaine *Hacker Paradise* (fondée en 2014 par un webdesigner qui souhaitait voyager avec des personnes de sa communauté), les Digital Nomads font le tour du monde des villes connectées pendant trois, six ou douze mois pour environ 2 000 dollars par mois. Un bu-

siness lucratif aussi bien pour l'agence que pour les espaces de coworking qui les accueillent (voir encadré ci-contre). « Nous sommes régulièrement complets. Les Digital Nomads qui viennent ici cherchent avant tout l'ambiance "locale" car 60 % des bureaux sont occupés par des Colombiens », précise Juana Restrepo.

COMMUNAUTÉ NOMADE

Assis à l'un des bureaux à l'étage, Jonathan Dizdarevic, 30 ans, est arrivé début décembre à Medellin. Jusqu'à l'âge de 27 ans, il n'avait jamais voyagé en dehors d'Europe et suivait une carrière d'ingénieur parisien toute tracée. « Puis le burn-out est arrivé. J'avais toujours eu envie de développer mes propres projets alors j'ai démissionné. J'ai entendu parler de la Thaïlande et je suis parti pour la première fois. » Ce crypto-trader se mue alors en un véritable Digital Nomad et suit les recommandations des personnes qu'il rencontre : Las Palmas aux Canaries, Bali puis finalement Medellin. « Pour les Digital Nomads, le plus important est d'avoir une communauté sur place. Les rencontres que nous faisons sont stimulantes et motivantes. Il n'y a aucune barrière sociale, on se donne des conseils, on s'entraide, on progresse énormément. Medellin est



La Casa Redonda, le dernier espace de coworking à la mode chez les Digital Nomads.



Le Musée d'art moderne de Medellin, inauguré en septembre 2015 dans l'ancien quartier industriel de Ciudad del Río.



Jonathan Dizdarevic (à droite), 30 ans, est arrivé début décembre à Medellín. Ce Parisien n'avait jusque-là guère voyagé en dehors d'Europe et suivait une carrière d'ingénieur toute tracée.

aujourd'hui à la mode, c'est surtout le bouche-à-oreille qui fonctionne. » Sur la Toile, les chiffres viennent confirmer cette tendance. Le groupe Facebook « Digital Nomads Medellín » rassemble 3 650 personnes quand ceux de Rio de Janeiro, Buenos Aires ou Santiago du Chili en comptent moins d'une centaine. Ses créateurs, Herman Ritzema et Shaun Taberer, n'en reviennent tou-

tance de la communauté des Digital Nomads. Ils ont lancé un blog puis écrit un guide à télécharger pour sept dollars. Ils organisent aussi une fois par mois des « meet-up » dans un café de Laureles. À chaque réunion, une trentaine de Digital Nomads répondent à l'appel. Les femmes ne sont pas en reste car il y a aussi le groupe Facebook « Women Entrepreneurs of Medellín »

“Pour attirer les entrepreneurs du monde entier, la ville a construit un immense centre d'affaires écoresponsable dédié à l'innovation : Ruta N.”

jours pas. « Au départ, c'était purement égoïste, on l'a créé surtout pour rencontrer des travailleurs du web comme nous. Quand on travaille en indépendant il faut se faire un réseau, des webdesigners, des développeurs avec qui on peut collaborer », explique Shaun Taberer. Les deux amis ont monté il y a trois ans un site internet de réservation de transports pour l'aéroport de Medellín. Mais très vite, ils ont senti l'impor-

tant de la moitié des 800 membres sont des voyageuses. Le clou : tout ce petit monde peut, via l'agence Nomads Cruise, quitter la Colombie et voguer vers de nouveaux rivages sur un bateau de croisière avec un groupe encore une fois 100 % Digital Nomads. Au programme des dix jours : workshops, conférences et bien sûr fiesta jusqu'à Lisbonne, une autre destination Digital Nomads friendly. ☺

LE BUSINESS DES DIGITAL NOMADS

Travailler tout en voyageant : ces dernières années, le rêve de nombreuses personnes est devenu réalité grâce à plusieurs agences de voyages spécialisées dans les tours pour Digital Nomads. *Remote Year*, *Hacker Paradise*, *Unsettled*, *We Roam* ou encore *My Wander Year*, pour ne citer qu'eux, proposent des tours du monde des villes préférées des Digital Nomads pour un montant variant de 20 000 à 40 000 dollars. Les agences organisent les transports, les logements, les réservations dans les espaces de coworking ainsi que les visites avec un même slogan : « Il ne vous reste plus qu'à travailler ». Un marché lucratif qui profite aussi aux relais sur place. À Medellín, le groupe Lifeafar (dirigé par deux Américains et un Australien) propose ainsi un séjour clé en main à ces agences et aux étrangers. Son centre situé sur l'avenue principale de Poblado rassemble une agence de voyage, de location de voiture et de location d'appartements, ainsi que des avocats et des comptables pour monter une entreprise en Colombie. On y trouve également deux étages dédiés au coworking.